

2. COMMENT ON DEVIENT SAINT-CYRIEN

À l'époque, le concours de l'École spéciale militaire interarmes de Saint-Cyr/Coëtquidan se prépare en un ou deux ans pour les plus déterminés, en trois voire quatre ans pour les plus insoucians ou les plus obstinés :

- soit dans les classes préparatoires des grands lycées : ce sont les « Corniches ¹ » ; elles accueillent parfois des candidats à titre militaire ; par ailleurs, quelques-uns d'entre nous sont issus des préparations à Navale ou à l'École de l'Air ;
- soit au Prytanée militaire de la Flèche ou dans les Écoles militaires préparatoires, à Aix ou à Autun.

Notre Promotion présente toutefois une particularité ; elle sera en effet la dernière à intégrer des officiers et des sous-officiers sélectionnés pour l'École militaire de Strasbourg qui les prépare à un concours interne leur ouvrant l'accès à Saint-Cyr. Compte tenu de leur expérience militaire, ils n'effectuent qu'une seule année à Coëtquidan, École qu'ils rejoignent alors que ceux qui sont issus du concours direct entament leur deuxième et dernière année. Plus âgés, plus mûrs, plus expérimentés, ils constituent un bataillon distinct mais ce sont bien des saint-cyriens à part entière qui portent le Grand Uniforme (Grand U) et le Casoar. Nous nous sommes toujours réjouis, les uns et les autres, de cet « amalgame » aujourd'hui disparu.

	VILLE	LYCEE	CORNICHE	PROMO JEANPIERRE		
CORNICHES CIVILES	ALGER	Bugeaud	WEYGAND	6	193	62 %
	BESANCON	Victor Hugo	DENFERT-ROCHEREAU	6		
	BORDEAUX	Montaigne	d'AMADE	7		
	DIJON	Carnot	BOURNAZEL	9		
	LILLE	Faidherbe	FAIDHERBE	6		
	LYON	du Parc	ALBERT 1 ^{er}	9		
	MARSEILLE	Thiers	NAPOLÉON	7		
	NANCY	Poincaré	DROUOT	8		
	NANTES	Clemenceau	CLEMENCEAU	1		
	PARIS	Stanislas	GOURAUD	15		
		St-Louis	MANGIN	13		
			LECLERC	9		
	POITIERS	Henri IV	LARGEAU	10		
	RENNES	St-Vincent	/	7		
		Chateaubriand	LYAUTEY	10		
	STRASBOURG	Kléber	KLÉBER	11		
	TOULON	Dumont d'Urville	BOURNAZEL	1		
	TOULOUSE	Pierre de Fermat	TURENNE	15		
	VERSAILLES	Hoche	HOCHÉ	26		
Ste-Geneviève		POSTES — LYAUTEY	17			
PRYTANÉE	LA FLÈCHE	CORNICHE BRUTIONNE		84	27 %	
EMP*	AIX		LYAUTEY	24	34	11 %
	AUTUN		MAC MAHON	10		

* Outre ces 34 venus des EMP d'Aix et Autun, 20 AET ont préparé dans une autre corniche.

La "Jeanpierre" – concours direct – par Corniche

¹ Ce terme vient du collège Stanislas où les élèves préparant Saint-Cyr se réunissaient sur une corniche au-dessus de la cour d'honneur.



L'École militaire de Strasbourg

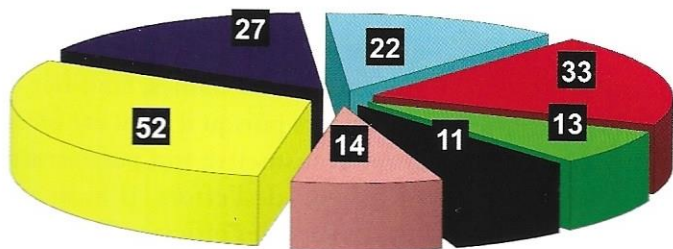
Le Peloton Préparatoire de Strasbourg

La quasi-totalité des élèves-officiers constituant le 2^e bataillon de la Promotion "Jeanpierre" est passée par l'École militaire de Strasbourg au titre de la 23^e série du PPESMIA. Leurs successeurs intégreront non plus l'ESMIA mais l'EMIA. Cette série avait reçu pour parrain le général Stirn.

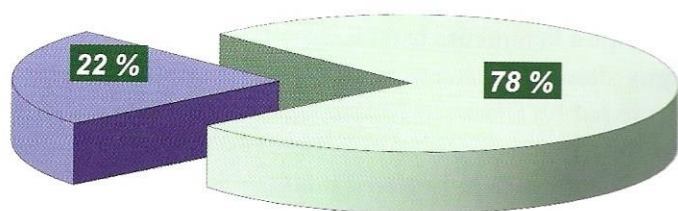
Composée de six brigades, dont une d'« admis à redoubler », elle comprenait des officiers de réserve et des sous-officiers, tous porteurs de la tenue et des galons (du grade de lieutenant à celui de sergent) de leur Arme d'appartenance ; les officiers de réserve avaient démissionné temporairement de leur grade et rengagé comme sous-officiers

pour une période de deux ans, afin de satisfaire à la tradition d'une « école de sous-officiers ». De façon à dépasser le clivage qui aurait pu exister devant des origines d'Armes et de grades très diversifiées, tous les élèves portèrent très rapidement un « alpha » sur fourreau de couleur bleu école, ce qui assura l'uniformité et la cohésion souhaitables de cet amalgame, facilitant ainsi des rapports confiants de camaraderie.

Le régime était celui de l'internat, avec possibilité de poser une permission le week-end. Les élèves mariés, domiciliés à Strasbourg, ne purent rentrer chez eux en semaine qu'à partir du mois de mars. La seule servitude était la garde au poste de police, de nuit, dont les majors et chefs de section élèves étaient exemptés.



■ INF ■ TDM ■ ABC ■ ART ■ TRN ■ GÉN ■ TRS



■ OFFICIER ORSA ■ SOUS-OFFICIER D'ACTIVE

3. L'ARRIVÉE À COËTQUIDAN

Septembre 1959. Nous arrivons à Coëtquidan où nous allons rester deux ans. Nos camarades issus de Strasbourg nous rejoindront en septembre 1960.

D'où venons-nous ?

- des « Corniches » civiles pour 62 % d'entre nous,
- du Prytanée militaire de La Flèche pour 27 %,
- des Écoles militaires préparatoires (plus communément appelées écoles d'enfants de troupe) pour 11 %.

Qui sommes-nous ?

Une enquête de 1960 appliquée aux trois grandes Écoles militaires (Saint-Cyr, Navale, Air) fait ressortir que 5 % des élèves-officiers sont fils d'ouvriers, 6 % fils d'exploitants agricoles, 45 % issus de la bourgeoisie et presque autant sont fils de militaires.



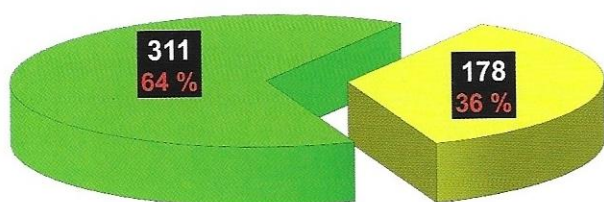
Insigne de l'ESMIA

Les motivations peuvent être regroupées en trois ensembles : le goût de la technique (peu marqué chez les cyrards) et l'attrait du combat (privilegié par les cyrards), la recherche d'un idéal – dévouement à la Patrie ou rôle social de l'Armée – et enfin un penchant pour « l'esprit militaire », à savoir l'ordre et la rigueur que, cependant, toujours selon l'enquête, ceux qui sont issus des Écoles militaires préparatoires ne semblent que très modérément apprécier.

Combien sommes-nous ?

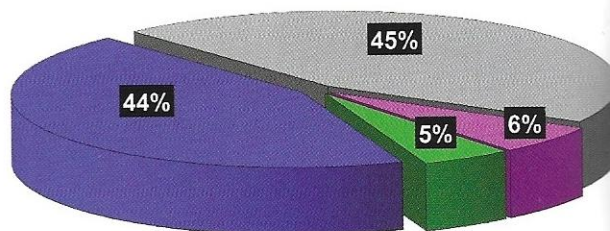
Le 3^e bataillon (concours direct) comprend trois cent onze élèves officiers auxquels viennent s'ajouter quarante-quatre étrangers qui sont répartis dans les seize sections du bataillon : vingt-trois Tunisiens, dix Marocains, deux Sénégalais, deux Camerounais, deux Togolais et cinq Laotiens. En deuxième année, le 3^e bataillon prend l'appellation de 1^{er} bataillon de France.

Le 2^e bataillon (Strasbourg), constitué en septembre 1960, comprendra cent soixante-dix-huit élèves officiers auxquels viennent s'ajouter cinq étrangers qui sont répartis dans les sections du bataillon : un Burkinabé, un Ivoirien, deux Marocains et un Sénégalais.



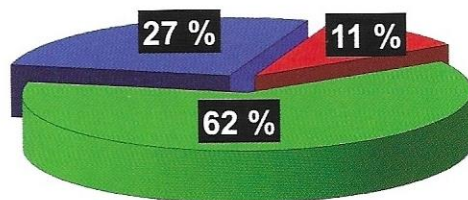
■ 1° Bat ■ 2° Bat

La "Jeanpierre" – structure



■ MILITAIRE ■ CLASSES MOYENNES ■ OUVRIER ■ AGRICULTEUR

La "Jeanpierre" – milieux d'origine du 3^e bataillon



■ CORNICHES CIVILES ■ PRYTANÉE ■ EMP. AIR-AUTUN

La "Jeanpierre" – entrée du 3^e bataillon par Corniche

Qui sont nos instructeurs ?

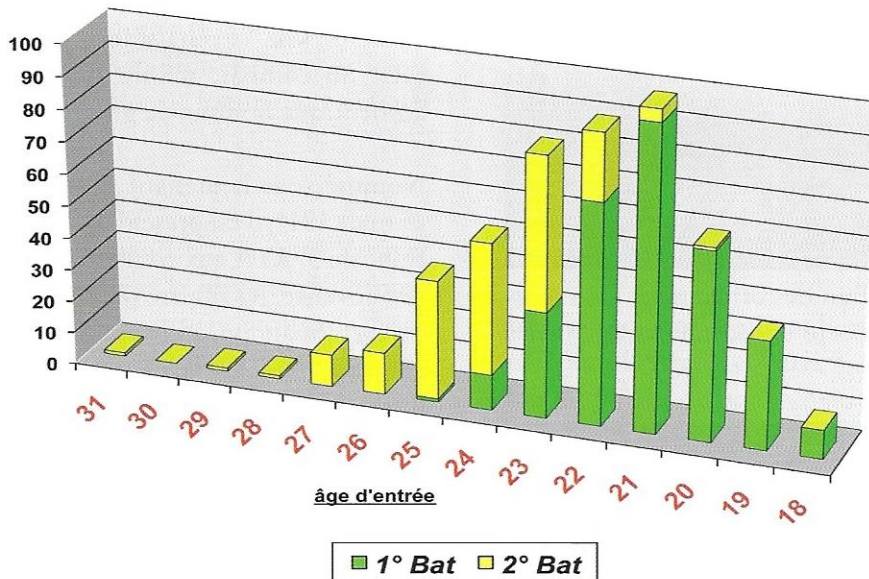
À la tête de chacun des deux bataillons, deux figures de légende : les chefs de bataillon Laurier et Verguet qui marqueront notre Promotion de leur empreinte.

Pour nos instructeurs, la vie n'est pas facile ainsi qu'en témoigne l'un d'entre eux, alors à la tête d'une compagnie d'élèves. À l'époque, les soldes sont maigres et l'enfermement à Coëtquidan n'est pas des plus agréables. Mais surtout la guerre se poursuit en Algérie ; ils y ont tous participé et, là-bas, les événements se précipitent. Ils le vivent mal – bien qu'ils n'en fassent pas état – au point que deux d'entre eux feront défection.

Tout à l'adaptation à une vie si nouvelle, la grande majorité d'entre nous ne partage pas ces préoccupations. Et pourtant ! Nous ne le savons pas encore, mais l'ombre du conflit algérien s'étendra sur toute notre période de formation.

Premiers jours à Coëtquidan. Pour beaucoup d'entre nous, le changement est brutal. La vie de « Prépa », fût-elle sous un uniforme de circonstance, est bien finie.

Bienvenue en Enfer...



La "Jeanpierre" — âge d'entrée

